

Homélie du Père Nestor Fils-Aimé lors de la fête
du jubilaire de Gérald Champagne

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.
Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

L'histoire du P. Gérald Champagne se lit à travers cette interrogation de Thomas. Comment pourrions-nous savoir le chemin si la destination nous est inconnue? Comment savoir le chemin si, dans notre vie, nous nous trouvons à un carrefour, une croisée de chemins, un échangeur Turcot?

Marcher avec Jésus c'est parfois emprunter la route de l'incertitude, celle qui n'est pas toujours carrossable, celle qui demande de faire un choix judicieux. Au Québec, on a toute sorte de chemins : autoroutes, voies de service, chemins de campagne, chemins remplis de nids de poule, chemins de montagne, sentiers, chemins en terre battue, chemins poussiéreuse, chemins de fer, voie aérienne, voie maritime... Et depuis quelques semaines, des chemins inondés. « Il y a toujours un chemin devant nous, dit la chanson. »

Nous sommes tous et toutes passés par des croisements de chemins où nous nous sommes demandés lequel emprunter. Quel chemin nous permettra de parvenir à notre destination en toute sûreté?

Je m'imagine ce jeune homme en quête de bonheur...Je m'imagine ce jeune homme sensible et doux qui se questionne, qui aime Dieu et qui cherche un sens à sa vie. Je m'imagine ce jeune homme dont le cœur portait ce désir caché de jeter les filets mais...un peu timide, n'osait pas ou n'avait pas encore entendu cette voix intime lui disant d'avancer au large.

Et j'ai pensé à ces voyageurs perdus qui ne savent plus se décider et qui ont besoin de lumière et qui attendent des guides et des indicateurs qui les orientent dans la bonne direction.

En réfléchissant sur le texte de l'évangile qui vient d'être proclamé et en l'accordant à la célébration du 50^e anniversaire de la profession religieuse de notre frère Gérald, il m'est venu à l'esprit l'histoire de St Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars, arrivant pour la première fois dans sa nouvelle paroisse. Se doutant du vrai chemin, il demanda à un garçon, un petit berger :

- Mon petit, pourrais-tu m'indiquer la route d'Ars ?
- Par là, Monsieur le Curé ; après, c'est tout droit ».

- Eh bien ! Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel.

La vie de ce garçon qui s'appelait Antoine Givre a été transformée, marquée par cette rencontre fortuite avec un saint homme de Dieu. Et j'ai conclu : **Dieu ne fait aucune rature en écrivant les lignes du livre de chacune de nos vies.**

J'ai échangé avec Gérard sur l'histoire de sa vie, de sa vocation. L'analogie du chemin m'apparait très appropriée pour souligner l'itinéraire suivi par notre confrère. La présence de Dieu dans l'histoire de sa vie, de ses rencontres, de son cheminement et de sa mission a été constante. Le P. Gérard a croisé son petit berger qui l'a mis sur le chemin du service et de la mission qu'il exercera dans le sillon du P. Querbes et la riche famille viatorienne qu'il nous a laissée.

De cette première rencontre avec le F. Léandre Dugal et le « Club des jeunes » à l'invitation d'un ami jusqu'à aujourd'hui, cheveux blancs et milliers de kilomètres de route accumulés, Gérard a suivi Celui qui lui a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. »

Plus moyen de se perdre. Le chemin est tracé. Il est sûr et précis. C'est Jésus la réponse à nos questionnements, notre quête du bonheur. Il EST le CHEMIN. Pas un chemin. LE CHEMIN. Dans ce monde aux alternatives multiples et douteuses, seule une relation intime et soutenue avec le Christ peut nous garder notre joie et notre paix intérieures et extérieures.

La première profession religieuse en cette année 1967 de grands événements (Expos) mais aussi l'antichambre de grands bouleversements témoigne de la résilience, de la vérité de son choix et de la fidélité de notre frère à l'appel du Seigneur.

Vie offerte, vie donnée, vie axée sur la joie de l'évangile et la beauté, vie empreinte de création et d'art, la vie de notre frère chante aujourd'hui : Magnificat anima mea Dominum!

Puisses-tu encore emprunter et à chaque jour, cher P. Gérard, le chemin de l'amour, de la tendresse et de la Miséricorde de Jésus.

Puisses-tu encore te laisser regarder par Lui

Puisse-t-il demeurer le GPS ultra fidèle de ta vie.

Puisses-tu demeurer lumière pour toutes les personnes qui croiseront ton chemin.

Merci pour ta générosité, merci pour ta fidélité. N'arrête pas de jeter les filets!

Nestor Fls-Aimé,c.s.v.
Supérieur provincial
13 mai 2017